

## LIVRES - UN AVIS MÉDICAL ET ÉTHIQUE

# « Migralgie » ou la souffrance des migrants

Texte : **J.-Cl. Piguet**

**Il y a quelques jours, un fidèle lecteur et ami du Journal de Sainte-Croix et environs, Paul Schneider, a déposé dans notre boîte aux lettres un nouveau livre dont il a assuré la direction. Intitulé « Migralgie, le chemin de l'exil, un continuum de violence », cet ouvrage a pour but d'exprimer un avis médical et éthique dans le débat général sur la migration, dominé par des considérations politiques et économiques, voire populistes.**

Le néologisme « migralgie » exprime la douleur, la souffrance (« algie ») ressentie par les migrant-e-s tout au long de leur périple et à leur arrivée dans notre pays. Les médecins – et les soignants en général – sont bien placés pour percevoir les souffrances physiques et surtout psychiques éprouvées par les migrants. Nombre d'entre eux s'en offusquent et tentent de faire entendre la voix des « sans voix » auprès des autorités politiques et administratives, mais sans grand succès. Pour preuve les renvois forcés brutaux, avant les premières lueurs du jour, comme celui qui s'est déroulé dernièrement au Centre d'accueil de la Grange à L'Auberson à l'encontre d'une famille iranienne.

## La voix des « sans voix »

Afin de se faire mieux entendre et de fournir des pistes pour pallier les défauts des lois sur l'immigration, Paul Schneider et plusieurs autres personnalités de la médecine et de l'éthique ont fondé en 2019 l'association « Médecins Action Santé Migrant-e-s (MASM) ». Son comité a organisé, le 19 novembre 2022, à Lausanne, quinze ans après la révision de la loi sur l'asile, un colloque regroupant des personnalités de divers milieux afin de témoigner et d'informer, de donner le point

de vue médical sur cette délicate question et d'agir en appui d'autres organisations. Le livre « Migralgie » reprend l'essentiel des interventions et des débats qui ont eu lieu ce jour-là.

Après une préface de Jean Martin, ancien médecin cantonal vaudois, le coordinateur de l'ouvrage, Paul Schneider, présente les objectifs de l'association MASM dont l'essentiel est de contribuer à « garantir l'accueil de façon humaine et humaniste ». Puis il rend hommage à Michel Bühler, décédé quelques jours avant le colloque et qui avait accepté d'y apporter son témoignage en chansons, dont *Soleil de plomb*, créée en 2007.

## Une loi qui rend malade

Dans le premier chapitre, la conseillère aux États Lisa Mazzone apporte le témoignage d'une femme politique engagée aux côtés des migrants et de ceux qui les comprennent et les défendent. Elle explique les durcissements successifs de la loi sur l'asile par la volonté de prévenir la venue de nouveaux migrants, et de dissuader ceux qui sont arrivés de rester en Suisse, par des mesures administratives et économiques qui se révèlent peu efficaces, si ce n'est par les renvois forcés et brutaux et... les suicides survenus dans les centres d'accueil. Puis la pédiatre Sarah Depallens décrit les effets dévastateurs des attentes et des décisions politiques sur la santé des familles, et des enfants en particulier.

Le deuxième chapitre dresse un portrait dévastateur de « l'accueil » des migrants dans les îles grecques de Samos « où l'éthique agonise » selon Pierre Corbaz, et de Lesbos qui n'est rien moins que « la honte de l'Europe » comme l'affirme Jean Ziegler.

## Témoignages

Le troisième chapitre donne la dimension humaine du problème avec le récit de témoins qui ont



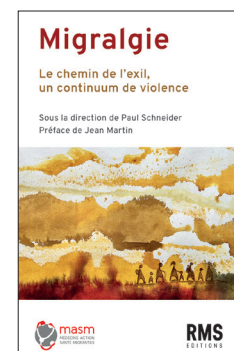
L'illustration de couverture du livre.

connu le long et impitoyable chemin de l'exil et les déceptions à l'arrivée dans notre pays. La deuxième partie du livre confirme les témoignages déjà entendus par des récits sur la situation des migrants en Bosnie, un pays déjà suffisamment meurtri par la guerre, et qui voit les candidats à l'exil être refoulés, voire volés et battus par les services d'ordre croates. Un photoreportage de Kristian Skeie apporte un éclairage sombre de ces situations.

À 88 ans, l'ancien chirurgien et directeur de l'Hôpital de Sainte-Croix n'a rien perdu de sa verve ni de ses capacités de travail et d'indignation. Dans la dernière partie, il explique « ce qu'il aimerait voir changer ». Il livre de nombreux extraits de la loi sur l'asile en précisant les changements qu'on pourrait y apporter afin de rendre les procédures plus humaines, voire plus efficaces. L'auteur rappelle également ses expériences à Sainte-Croix où, après l'installation du Centre d'accueil en 1997, un groupe de contact s'est constitué avec des rencontres mensuelles réunissant tous les partenaires intéressés, ainsi que de nombreuses prestations sociales et culturelles. Il rend ainsi hommage à l'immense travail des bénévoles, qui n'est guère reconnu par les autorités fédérales, mais qui a

contribué au fait qu'il n'y a guère eu de problèmes à Sainte-Croix, contrairement à ce que l'on a pu voir dans d'autres localités.

Le livre se conclut sur plusieurs annexes, dont un glossaire et des références sur l'engagement éthique. Après sa lecture, on perçoit la problématique de la migration et l'image des migrants de manière fort différente de celle que donnent un grand nombre de politiciens, obsédés par la volonté de restreindre autant que possible l'arrivée de migrants (qui n'ont pas forcément choisi de s'expatrier) et de les voir partir le plus vite possible. Le livre nous apporte un rayon d'humanité, de bienveillance, de compréhension.



L'ouvrage est disponible dans les librairies, ou directement aux Éditions RMS, Médecine&Hygiène, Ch. de la Mousse 46, 1225 Chêne-Bourg (CHF 22.00).